

LA PART DE
L'IN
VISI
BLE

Voyage vers les mondes végétaux

lecture musicale
théâtralisée

RACHELDA SILVA
YOUSSEFGHAZZAL

TEXTES DE

VIRGILE

RILKE

COLETTE

MAETERLINCK

FLAUBERT

VALÉRY ...



Lecture musicale
théâtralisée

Voyage vers les mondes végétaux

Public : À partir de 14 ans **Durée :** 1 heure

Comédienne : Rachel Da Silva

Musicien : Youssef Ghazzal

Plasticienne : Anne Da Silva

Création lumière : Mathilde Montrignac

Ce spectacle s'inspire de la prestidigitation ; il s'agit pour nous de faire apparaître un objet. La particularité de cet objet est qu'il est en permanence sous nos yeux. **Faire voir les végétaux, plus précisément, dessiner par la lecture de certains auteurs, les contours de notre relation au règne végétal, et essayer de conjurer « le maléfice de l'omniprésence ».**

Le maléfice de l'omniprésence dit le botaniste Francis Hallé à propos des végétaux :

« de la minuscule touffe de graminée profitant d'une anfractuosité du béton pour s'épanouir, aux monstrueux platanes, les végétaux sont partout, mais dans leurs extrêmes banalités, ils se dérobent à notre regard. »

Au moment où l'érosion de la biodiversité atteint un seuil critique. Une véritable attention au monde du vivant nous semble être le préalable à toutes réflexions écologiques.

Le spectacle est conçu pour s'adapter à tout type de lieu : pleine nature, jardins, théâtres, bibliothèques, lycées, domicile...

En salle, une installation plastique accompagne le spectacle.

Deux points de branchements électriques suffisent.

Le spectacle est autonome en lumière si le lieu n'est pas équipé.

La pivoine sent la pivoine, c'est à dire le hanneton. Par le truchement d'une fétilité délicate, elle a le privilège de nous mettre en rapport avec le véritable printemps, porteur d'odeurs suspectes dont la somme est propre à nous enchanter.

Colette



Nous pensons qu'en passant par la médiation des grands auteurs et de ce qu'ils ont écrit sur les plantes, nous pouvons esquisser une connaissance du règne végétal qui ne soit pas purement scientifique, mais surtout sensible, poétique et intuitive. **Il s'agit de Virgile, Rainer Maria Rilke, Colette, Maeterlinck, Paul Valéry, Gustave Flaubert...**

Les textes se répondent, des échos se créent, ou au contraire, les points de vue se télescopent. Une vision se dégage, elle peut être sublime, drôle ou ridicule. La musique s'allie à la lecture, et fait émerger des paysages, des sensations, comme autant de passages vers les mondes végétaux.

Modeste mais essentielle contribution à la résolution des problèmes écologiques :

Peut-être, poserez-vous plus souvent votre regard sur la minuscule touffe de graminées qui perce le béton ?

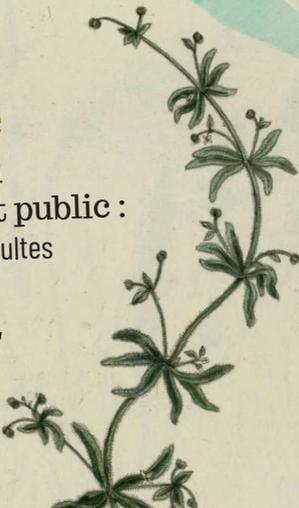
Rachel Da Silva



L'herbier imaginaire

Une intervention
pédagogique tout public :
enfants, adolescents, adultes
ou en famille.

Pour entre-mêler le réel,
l'imaginaire, le sensible
et le théorique.



Pour plus de précisions :
&Cie(s)

Jeanne | 06 61 88 05 19
contact@etcompagnies.org
www.etcompagnies.org

**Pour en savoir plus
sur la compagnie :**

www.lapartdelinvisible.com

Contact artistique :

Rachel | 06 64 19 75 72

LA PART DE
L'IN
VISI
BLE

Maintenant que tout est donné à voir, que le langage se rabougrit sur la communication, il y a cette urgence de travailler avec des espaces vides, des espaces où toutes les circulations redeviennent possibles, celles de la parole, du souffle, des corps, des espaces à emplir de nos imaginaires.

Proposer un théâtre qui se tiendrait presque exclusivement avec la force, le souffle des textes et la présence du corps, d'un corps organique à jeu égal avec le texte, porteur de l'émotion. Œuvrer tant que possible à la rencontre d'une langue, de l'univers d'un poète, à celles, d'artistes provenant de disciplines variées. **Investir toutes sortes d'espaces, porter les textes en des endroits encore jamais visités, ou oubliés ; pouvoir donner nos spectacles dans des salles, dans les campagnes, les forêts, les chapelles, les chemins, sous les arbres. Penser des formes légères, simples avec la simple force des textes, avec nos corps, nos instruments ; et le public que nous avons si souvent rencontré bien plus curieux, bien plus audacieux, bien plus affamé qu'on ne l'imagine.**

La légende de saint julien l'Hospitalier

C'est un spectacle avec une comédienne, un musicien, les sculptures d'une plasticienne et la prose de l'immense Gustave Flaubert.

C'est un conte avec son lot de châteaux, de jeunes seigneurs, de chevauchées sous des cieux immenses, de noires forêts dans lesquelles notre humanité chancelle ; et avec, ça et là, une princesse orientale et une bataille homérique.

C'est une odyssée.

C'est fait avec la matière qui a constituée, qui constitue et qui constituera à jamais les hommes.

C'est la langue de Flaubert, la pointe incandescente de la prose française.

